

**Sur une nouvelle espèce de *Thrips* [THYSANOPT.]
nuisible aux *Ficus* en Algérie**

par le D^r P. MARCHAL.

Depuis 1906, les *Ficus* qui donnent l'ombre épaisse de leur frondaison aux avenues, ou qui ornent les parcs et les jardins d'Alger, sont envahis par des légions de *Thrips* qui se sont multipliés avec une intensité inouïe et qui causent actuellement à ces arbres un sérieux préjudice.

J'ai été informé de cette invasion par M. RIVIÈRE, directeur du Jardin d'Essai du Hamma, et par M. le D^r TRABUT, prof. à l'École de Médecine, qui m'ont envoyé presque simultanément d'abondants échantillons de ces insectes, en même temps que des feuilles attaquées. L'un et l'autre considèrent ce *Thrips* comme nouveau pour l'Algérie et comme étant apparu depuis trois années au plus. M. RIVIÈRE a lui-même donné quelques indications sur les dégâts exercés par ce nouvel ennemi, à la séance du 9 décembre 1907 de la Société d'Acclimatation. Le *Ficus laevigata* et le *F. retusa* (*F. nitida*), sont particulièrement envahis. A la fin de 1907 et au commencement de 1908, ces Insectes étaient tellement nombreux que le feuillage de certains arbres en était entièrement recouvert. Les jeunes pousses ont particulièrement à souffrir; elles sont attaquées à mesure qu'elles s'épanouissent et sont arrêtées dans leur développement. Les feuilles portent de nombreuses petites taches rousses, plus ou moins confluentes, correspondant aux piqûres des *Thrips*; elles s'atrophient, se déforment ou se dessèchent et fréquemment sont recroquevillées sur leurs bords ou s'enroulent en forme de cornets.

Je n'ai pas trouvé ce *Thrips* décrit dans la monographie classique d'UZEL et, dans les autres auteurs, je n'ai rencontré aucune description qui puisse lui être rapportée.

Il ne peut d'autre part être classé dans aucun des genres existants et tels qu'ils ont été définis par UZEL. Sa place est néanmoins marquée dans la famille des *Phloeothripidae* (*Tubulifera*), à côté des genres *Megalothrips* et *Cryptothrips*. Il diffère de ces deux genres, en ce que le mâle a une conformation extérieure très semblable à celle de la femelle, le 6^e segment abdominal du mâle étant dépourvu des appendices latéraux qui existent chez les *Megalothrips* et les dents des tarsi antérieurs que l'on rencontre chez les *Cryptothrips* faisant ici défaut. Afin de ne pas créer un genre nouveau pour une seule espèce, je le classerai dans le genre *Phloeotrips* (sensu lato) et le décrirai sous le nom de :

Phlæothrips ficorum, nov. sp. — Long. : 2,5-3 mill., les mâles étant en moyenne plus petits que les femelles. — Corps noir, antennes jaune pâle, sauf les deux premiers articles noirs et les deux derniers de teinte légèrement enfumée dans leur partie distale; tarsi jaune pâle avec une tache noire vers l'extrémité; yeux grenat foncé chez les individus vivants, blancs sur les échantillons secs; lignes interarticulaires et de suture de teinte pâle.

Tête ayant une longueur de près du double de sa largeur, beaucoup plus longue que le prothorax; arrondie en avant; appareil buccal court et largement arrondi à son extrémité; seulement deux ocelles, l'ocelle antérieur faisant défaut. Antennes de 8 articles, construites sur un type assez conforme à celui de l'antenne de *Acanthothrips nodicornis* (UZEL, Monogr. pl. VII, fig. 145); 1^{er} et 2^e articles courts, presque cylindriques; 3^e, 4^e, 5^e et 6^e articles allongés, en forme de fuseaux renflés près de l'extrémité distale, progressivement amincis vers la base, la portion renflée égalant la largeur des deux premiers articles; ces quatre articles étant presque égaux entre eux, le 3^e étant pourtant un peu plus long et le 6^e un peu plus court; 7^e article d'une longueur égalant à peu près les deux tiers du précédent; 8^e article petit, conique, se continuant largement à sa base avec le 7^e et formant avec lui une sorte de fuseau terminal. Les articles 4, 5 et 6 portent au niveau de leur partie renflée un verticille de soies espacées et une paire de cônes sensoriels semblables à ceux de *Acanthothrips nodicornis* (UZEL, pl. VII, fig. 145); l'article 3 ne porte qu'un de ces cônes, celui du côté interne n'étant représenté que par une forte soie.

Prothorax très élargi en arrière, beaucoup plus large à ce niveau que la tête, portant une paire de très longues et fortes soies, et des courtes spinules espacées.

Mésothorax notablement plus large que le prothorax. Ailes bien développées, garnies d'une large frange. Pattes garnies d'épines ou de soies spinuleuses, surtout le long du bord externe.

Abdomen très allongé, de largeur presque égale à celle du thorax à sa base, mais s'amincissant graduellement jusqu'à l'extrémité postérieure; le tube terminal égalant à peu près la longueur des deux derniers segments; soies longues à la partie postérieure et latérale de chaque segment, celles du dernier ayant une longueur presque égale à celle du tube; celui-ci se terminant par une couronne de 6 longues soies droites et divergentes, entre lesquelles sont intercalées 6 soies beaucoup plus courtes et recourbées. Chez le mâle, à la base de ce tube, prend naissance l'organe copulateur qui, lorsqu'il est extroverse, présente un aspect biarticulé, légèrement renflé et cordé à l'extrémité.

M. TRABUT a fait une très intéressante observation au sujet du *Thrips* qui vient d'être décrit. Il a constaté qu'il était depuis quelque temps décimé par un petit Hémiptère de la famille des Anthocorides, dont l'aspect rappelle, à première vue, celui des *Thrips*, bien qu'il soit un peu plus grand et proportionnellement plus large. Cet Insecte est apparu en quantité très grande et fait une guerre acharnée au Thysanoptère. M. TRABUT m'écrivait à ce propos, le 29 février dernier, que toutes les nichées de *Thrips* étaient atteintes. Actuellement le mal est en décroissance très marquée, et il n'est pas douteux que cet auxiliaire rende les plus grands services pour enrayer l'invasion.

M. HORVÁTH, qui a eu l'obligeance d'examiner les échantillons de cet Hémiptère que je lui adressés, les a reconnus pour être des *Montandoniella Moraguesi* PUTON, espèce nouvelle pour l'Algérie, qui a été décrite en 1896 des Baléares (Majorque) et que M. HORVÁTH a également reçue des Canaries (Ténériffe).

Bulletin bibliographique.

- BANKS (N.) : A revision of the Ixodoidea, or Ticks, of the United States; (*U. S. Dep. Agric.*) 1908, 64 p., 10 pl.*
- CHITTENDEN (F.-H.) : Insects injurious to the loco weeds; (*loc. cit.*) 1908, 10 p., fig.*
- ENDERLEIN (G.) : Neue Honigbienen und Beiträge zur Kenntnis der Verbreitung der Gattung *Apis*; (*Stett. ent. Zeit.*) 1906, 14 p., fig.*
- Id. : The Scaly Winged Copeognatha; (*Spol. Zeyl.*) 1906, 122 p., 7 pl.*
- Id. : Biologisch-faunistische Moor-und Dünen-Studien; Danzig, 1908, 186 p., fig. et 1 carte.*
- FRITSCH (K.) : Beobachtungen über blütenbesuchende Insekten in Steiermark, 1904; (*Verh. k. k. zool.-bot. Ges. in Wien.*) 1906, 26 p.*
- KELLOGG (V.-L.) : Artificial Parthenogenesis in the Silkworm; (*Biol. Bull.*) 1907, 8 p.*
- Id. : Inheritance in Silkworms, I; (*Leland Stanf. jun. U. public.*) 1908, 89 p., fig.*